

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
saison 2021-2022

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **Gaële Boghossian**
D'APRÈS L'OEUVRE D'**Alexandre Dumas**



antipolis
théâtre
d'antibes

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE2

Informations pratiques	4
La Compagnie.....	5
L'équipe artistique.....	6

...

PISTES DE TRAVAIL8

Qui est Alexandre Dumas ?.....	9
Le Comte de Monte Cristo	10
Un roman feuilleton.....	11
Comprendre le spectacle du Collectif 8	
Note d'intention de la metteure en scène	13
Autour de l'univers numérique	14
Interview de la metteure en scène.....	15
Extrait de la pièce	17

...

PISTES PÉDAGOGIQUES19

Avant le spectacle : créer un horizon d'attente	20
Autour de l'œuvre d'Alexandre Dumas.....	21
Autour du travail d'écriture	22
Après le spectacle : comprendre ce que l'on a vu	23
Le guide du jeune spectateur	24

INFORMATIONS

Genre	À voir avec
Théâtre numérique	Les adolescents
Salle	Durée
Pierre Vaneck	1h30 à confirmer

Représentations scolaires

mar 4, jeu 6, ven 7 janvier à 14h30
ven 14 janvier à 14h30
mar 18, jeu 20 et ven 21 à 14h30



INFORMATIONS PRATIQUES

MIS EN SCÈNE PAR **GAËLE BOGHOSSIAN**

D'APRÈS **ALEXANDRE DUMAS**

AVEC **PAULO CORREIA ET DAMIEN RÉMY**

SCÉNOGRAPHIE **COLLECTIF 8**

LUMIÈRE **SAMUÈLE DUMAS**

MUSIQUE **BENOÎT BERROU**

DIFFUSION **VANESSA ANHEIM CRISTOFARI**

PRODUCTION **COLLECTIF 8**

COPRODUCTION **ANTHÉA, THÉÂTRE D'ANTIBES**

LA COMPAGNIE



Implanté depuis 2004 à Nice (06), le Collectif 8 explore le métissage entre le théâtre, les arts visuels, la création numérique et musicale. Le duo de créateurs que forment Gaële Boghossian et Paulo Correia est à l'origine de la création d'une vingtaine de spectacles qui proposent une hybridation entre théâtre et cinéma, utilisant la création vidéo et multimédia au service de la dramaturgie. En 2009, le duo artistique est rejoint par Vanessa Anheim-Cristofari en tant qu'administratrice de la compagnie.

Jusqu'en 2009, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain : *Les Nouvelles histoires extraordinaires* d'après Edgar Allan Poe (2005), *Une nuit arabe de Roland Schimmelpfennig* (2006), *L'Empereur de la perte* d'après Jan Fabre (2007) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte, *Stop the tempo* de Gianina Carunariu (2008) – Première représentation au théâtre de ce texte, *Choc des civilisations pour un ascenseur Piazza Vittorio* d'après Amara Lakhous (2009, création au Théâtre National de Nice, tournée au Théâtre de Vienne, Théâtre du Luxembourg, Théâtre du Rocher de La Garde) – Première adaptation pour le théâtre de ce texte.

Le Collectif 8 est devenu en 2009 partenaire du Théâtre National de Nice. Dans le cadre de ce partenariat, 5 spectacles ont été créés avec comme objectif de travailler sur des textes classiques dans une approche actuelle où la création vidéo et musicale ont été mises au service de grands textes du répertoire et d'adaptations de romans classiques : *Antigone* (création 2009, reprise et tournée en 2011), *L'Île des esclaves* (création 2010, reprise et tournée en 2011), *Médée* (création 2012, reprise et tournée 2013), *Double assassinat dans la rue Morgue* (création 2012, reprise 2013), *Angelo, tyran de Padoue* (création 2014).

Depuis janvier 2014, la compagnie est accompagnée par anthéa-Théâtre d'Antibes (06). Cette collaboration a permis d'accompagner la création de 9 spectacles : *L'Homme qui rit*, *Alice*, *Faust*, *La Religieuse*, *George Dandin*, *L'Île des esclaves*, *Marginalia-Double assassinat dans la rue Morgue*, *Le Château, 1984*.

Depuis 2019, le Collectif 8 est la compagnie associée à anthéa-Théâtre d'Antibes.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Gaële Boghossian | Metteure en scène

Gaële Boghossian entre très jeune à l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'École, elle devient collaboratrice de nombreuses compagnies dans la région Rhône-Alpes avant de fonder en 2004 le Collectif 8, basé à Nice. Elle imagine avec Paulo Correia des spectacles hybrides mêlant cinéma, théâtre, arts visuels et numériques. Explorant tout d'abord le théâtre contemporain, ils créent ensemble plusieurs mises en scène. En 2009, l'univers du Collectif 8 vient à la rencontre du répertoire classique afin de le réinventer tout en restant fidèle aux auteurs. De cette rencontre naissent plusieurs spectacles créés au Théâtre National de Nice. Ces derniers sont présentés en tournée à La Criée, CDN de Marseille, au théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy ou bien encore au théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

À anthéa, Gaële Boghossian adapte et met en scène *L'Homme qui rit* d'après Victor Hugo (2014) et *Faust* d'après Goethe (2016), elle écrit également une adaptation d'après les écrits de Lewis Carroll : *Alice* (2014) dans laquelle elle interprète le rôle-titre, *La Religieuse* (2016), *George Dandin* (2016), *Double assassinat dans la rue Morgue* (2017), *L'Île des esclaves* (2017), *Le Château* (2019), *1984* (2020).

En tant que comédienne, elle joue dans plusieurs spectacles de la compagnie dont *L'Empereur de la Perte*, *Choc des Civilisations pour un Ascenseur Piazza Vittorio*, *Antigone*, *L'Île des esclaves*, *Médée* et *Angelo*, *Tyran de Padoue*, *Alice*, *La Religieuse* et *George Dandin*.

Elle travaille aussi avec de nombreux metteurs en scène tels que Guillaume Perrot, Pierre Debauche, Daniel Benoin, François Ferré, Arlette Allain, Gildas Bourdet, André Fornier. Au cinéma, elle joue dans le film de Sylvie Testud, *La Vie d'une autre*. Son parcours artistique et celui de Paulo Correia se rejoignent, se complètent et montrent la particularité de ce duo de créateurs qui à eux deux, sont metteurs en scène, comédiens, scénographes, créateurs de costumes, de vidéos, dramaturges et adaptateurs.



Paulo Correia | Créateur vidéo et comédien

Paulo Correia fait ses classes au Conservatoire de Tours avant de rejoindre l'École de la Comédie de Saint Étienne. Dès sa sortie de l'école, il collabore avec plusieurs metteurs en scène de la région Rhône-Alpes et crée rapidement sa première compagnie le Collectif 7.

Il met en scène ses premiers spectacles et s'intéresse très tôt à des formes artistiques novatrices. Il met en scène pour la première fois en France l'auteur portugais J. Santos Lopes (*Parfois il neige en avril*, 1999). Curieux de toutes les nouveautés graphiques et numériques, il souhaite inventer de véritables objets hybrides entre cinéma et théâtre.

Dans cette optique, il fonde avec Gaële Boghossian la compagnie Collectif 8. Il participe à toutes les créations du Collectif 8 en tant que metteur en scène (en alternance avec Gaële Boghossian), comédien. Il est également le créateur vidéo de l'ensemble de leurs œuvres, ce qui a permis de créer une identité remarquée et remarquable de ce collectif niçois.

Paulo Correia a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène parmi lesquels se trouvent Daniel Benoin, Frédéric de Goldfiem, André Fornier, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Gildas Bourdet, Antoine Bourseiller, Arlette Allain, Christophe Barratier.



Damien Remy | Comédien

Formé par Gérard Gelas au Théâtre du Chêne noir, Damien Remy débute en 1995 avec *Ode à Canto*. Fidèle à ce théâtre, il y a joué dans une vingtaine de créations dont *Lorenzaccio*, *Guantanamo*, *Histoire vécue* d'Artaud-momo, *Mireille*. etc, avec en parallèle des collaborations avec Tatiana Stepafchenko pour *Britannicus*, Gaeo Xingjiang dans *Le Quêteur de la mort* et Pierre Vieleschaze dans *Cinna*.

C'est au Chêne Noir qu'il rencontre le Collectif 8 avec qui il collabore pour la première fois en 2019 à l'occasion de la création *du Château* de Kafka. Fort de cette expérience commune très positive, le comédien continue désormais de travailler ponctuellement avec les artistes niçois. Il reste cependant un artiste attaché au théâtre avignonnais et à son directeur, Gérard Gelas. En 2019, il tient notamment le rôle unique et puissant dans *Le Horla*.



Benoît Berrou | Créateur musical

Artiste polymorphe originaire de Brest, musicien autodidacte, compositeur, poète, il compose pour le cinéma, la danse et le cirque.

Leader du groupe Benoit & la Lune dans lequel il chante une poésie écorchée, il joue également du ukulélé de façon très originale en utilisant un arsenal de pédales d'effets généralement destinées aux guitares électriques. Il écume pendant plusieurs années les scènes de la région PACA, puis au Sénégal et au Luxembourg en compagnie d'artistes tels que Rodrigo Y Gabriela, Yodelice, Hugh Coltman, Louis Bertignac ou encore Sanseverino.

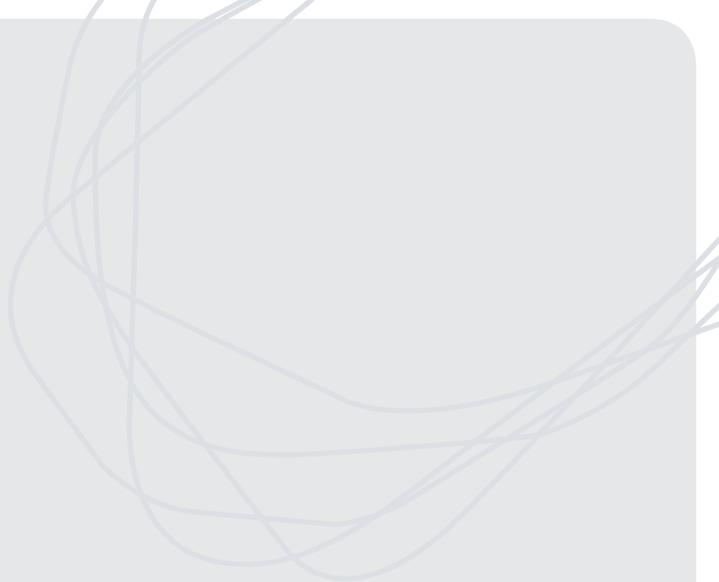
Benoît Berrou se frotte pour la première fois à la rigueur du théâtre en 2015, grâce à Clément Althaus qui lui offre le rôle d'un Dionysos déjanté dans son magnifique opéra *Agôn*, présenté à l'Opéra de Nice. Depuis, il multiplie les collaborations artistiques au théâtre et à l'opéra. En 2016, il travaille pour la première fois avec le Collectif 8 dans *George Dandin*. puis *L'Île des esclaves* en 2017, *Le Château* en 2019. Il est désormais un artiste régulier du Collectif 8.



Samuèle Dumas | Créatrice lumière

Diplômée d'un BTS Audiovisuel, Samuèle Dumas est formée au cadrage et à la lumière. Elle débute sa collaboration avec le Collectif 8 lors d'un stage d'assistantat à la vidéo pour la création de *Faust* en 2016, puis crée la lumière de *La Religieuse* et prend en charge la régie lumière pendant le Festival d'Avignon au Chêne Noir, en 2016. Samuèle Dumas reprend la régie lumière de FAUST pour sa tournée et réalise la création lumière de *George Dandin* et de *L'Île des esclaves* en 2017 ainsi que *Marginalia* en 2018 et *Le Château* en 2019. Sur *1984*, création 2020, elle réalise la création lumière et manipule les moteurs qui permettent aux comédiens d'être soulevés dans les airs, reliés à des chaînes.

À 23 ans, Samuèle Dumas a déjà un joli panel d'expériences.



PISTES DE TRAVAIL

**COMPRENDRE
L'ŒUVRE
D'ALEXANDRE
DUMAS**

QUI EST ALEXANDRE DUMAS ?



NATIONALITÉ : FRANÇAISE

NÉ LE : 24 JUILLET 1802 À VILLERS-COTTERÊTS

MORT LE : 5 DÉCEMBRE 1870 À PUY SÈS PRÈS DE DIEPPE

FAMILLE : FILS D'UN NOBLE MULÂTRE DE SAINT-DOMINGUE DEvenu GÉNÉRAL DE LA GRANDE ARMÉE SOUS LE PREMIER EMPIRE ET D'UNE MÈRE ISSUE D'UNE FAMILLE D'AUBERGISTES.

FORMATION : ÉTUDES AU COLLÈGE PRIVÉ DE L'ABBÉ GRÉGOIRE. REFUS D'ENTRÉE AU SÉMINAIRE POUR DEVENIR PRÊTRE. ENGAGÉ PAR LE NOTAIRE DE LA VILLE DONT IL DEVIENT SECOND CLERC EN 1822.

Début de carrière : Rencontre avec l'acteur Talma. Passion pour le théâtre. Écriture de récits et nouvelles, de pièces de théâtre avec divers collaborateurs. Rencontre avec la jeunesse romantique : Nodier, Hugo, Vigny, Musset...

Premiers succès (1829-1839) : Accueil triomphal de *Henri III et sa cour* à la Comédie-Française, puis d'*Antony*, drame en cinq actes. Production de *La Tour de Nesle*, réécrit par Dumas sur un manuscrit de Gallardet sans que le nom de ce dernier apparaisse. Premiers procès. *Triomphe de Kean*, comédie en cinq actes. Publication des premiers romans (*Le Capitaine Paul*).

Années de succès (1839-1853) : Début de la collaboration avec Auguste Maquet. Publication des *Trois Mousquetaires* (1844), de *Vingt Ans après*, du *Comte de Monte-Cristo*, de *La Reine Margot*, du *Vicomte de Bragelonne*, du *Collier de la reine*, de *La Tulipe noire*, de *Mes Mémoires* (1852).

Dernière partie de carrière : Démêlés nombreux avec la justice pour impayés. À partir de 1857, procédure de Maquet contre Dumas sur la propriété des livres écrits en collaboration. 1865 : publication de l'intégrale des œuvres de Dumas écrites depuis 1847 chez Michel Lévy.

CITATION

« Aucune popularité en ce siècle n'a dépassé celle d'Alexandre Dumas ; ses succès sont mieux que des succès ; ce sont des triomphes ; ils ont l'éclat de la fanfare. »

Victor Hugo

LE COMTE DE MONTE CRISTO

Le Comte de Monte-Cristo est certainement l'un des ouvrages les plus célèbres de l'auteur français et un des plus représentatifs de la littérature du XIXe siècle. Si l'écrivain propose une approche pour le moins controversée, son œuvre reste très puissante.

SYNOPSIS

En 1815, Edmond Dantès, jeune officier de marine, rentre à Marseille, à bord du Pharaon, navire dont il a pris le commandement. Promu capitaine par l'armateur Morrel, il va se fiancer à la belle Mercédès. Son bonheur suscite la jalousie de Danglars, employé de Morrel, et de Fernand, épris de Mercédès. Sachant que Dantès a dû faire escale à l'île d'Elbe, ces derniers l'accusent de fomenter un complot bonapartiste. Il est arrêté le jour de ses fiançailles.

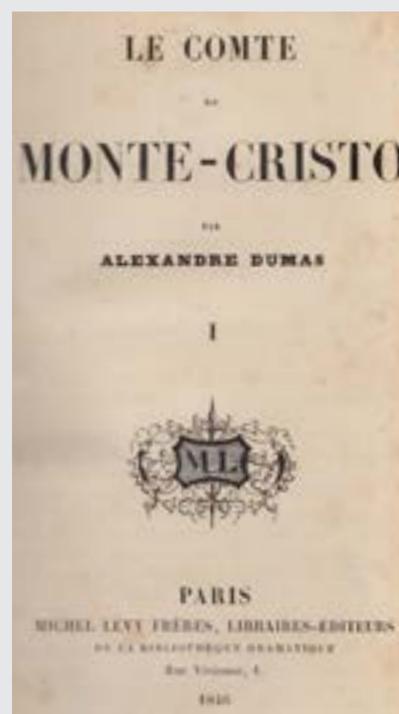
L'armateur intervient auprès du substitut de Villefort qui va libérer Dantès, quand il découvre que le jeune homme détient une lettre adressée à son père, Noirtier de Villefort, qui risque de compromettre sa carrière. Sacrifiant Dantès à son ambition, il le fait enfermer dans un cachot du château d'If. Désespéré, oublié de tous, celui-ci songe à mourir lorsqu'il se découvre un compagnon d'infortune, l'abbé Faria, vieux savant qu'on croit fou, avec lequel il réussit à communiquer. Jour après jour, l'abbé lui transmet son prodigieux savoir, l'aide à comprendre la machination dont il est victime et lui révèle le secret d'un fabuleux trésor, caché sur l'île de Monte-Cristo. Quand il meurt, Dantès se substitue à lui dans son linceul et parvient à s'évader. Après quatorze ans passés en prison, il ne songe qu'à se venger.

Edmond Dantès, dont le destin semblait frappé de toutes les injustices, voit arriver l'heure de la vengeance lorsqu'il devient le Comte de Monte Cristo.

Profitant de son nouveau statut et de son autorité, il décide de récompenser ou de punir son entourage en fonction de leurs mérites et preuves de (dé)loyautés.

LE FIL ROUGE DE L'ŒUVRE

Le fil rouge de l'œuvre est la cruauté qui se retrouve dans l'ensemble de l'intrigue. Cependant, entre chacune de ces vengeances, Alexandre Dumas raconte avec génie histoires de cœur, aventures et confrontations savamment orchestrées dans un roman devenu incontournable.



LE COMTE DE MONTE-CRISTO, UN ROMAN-FEUILLETON

QU'EST QU'UN ROMAN FEUILLETON ?

Le XIXe siècle est la période du triomphe du roman, mais aussi de la montée en puissance de la presse : c'est l'âge « médiatique », celui où les journaux se multiplient, sont publiés avec d'importants tirages et envahissent le quotidien de leurs lecteurs. Ces deux phénomènes sont liés de bien des manières et l'un de ces éléments communs est le roman-feuilleton.

Le « feuilleton » d'un journal, c'est avant tout une rubrique qui se situe en bas de page – et pas forcément de la première – d'un quotidien et qui est séparée du reste du texte (en général plus sérieux et politique) par une fine ligne. Cet élément, également appelé « rez-de-chaussée », est un des premiers rubricages clairs dans la presse de l'époque (il se développe dans les années 1830). Il est d'abord consacré à des textes de « Variétés » et autres « Revues » : on y trouve surtout de la critique littéraire, artistique et dramatique. Théophile Gautier et Alexandre Dumas, par exemple, en écrivent beaucoup.

Le roman-feuilleton est alors caractérisé par une publication morcelée, par la mention « À suivre » ou encore « La suite à demain » et par sa localisation dans la section « feuilleton » du quotidien. En même temps qu'il se développe, le genre se normalise.

Certains textes sont écrits spécifiquement pour ce mode de publication : souvent longs, ce sont des romans populaires qui exploitent le suspens des interruptions programmées et n'hésitent pas à ajouter des péripéties, à réutiliser des personnages d'un roman à l'autre afin de conserver l'attention des lecteurs : Alexandre Dumas et ses mousquetaires, Eugène Sue avec *Les Mystères de Paris* ou encore Ponson du Terrail et ses nombreux romans où l'on retrouve Rocambole, en sont d'excellents exemples.

Au cours du siècle, l'utilisation de cette rubrique se spécialise : on y fait paraître des extraits littéraires puis des romans dans leur totalité, publiés par tranches, en parallèle d'articles de critique.

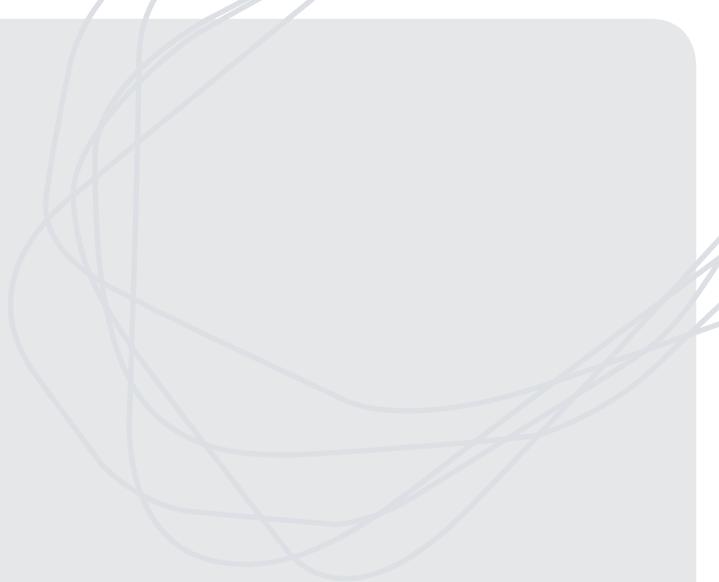
On considère souvent que le premier roman publié en feuilleton est *La Vieille fille* d'Honoré de Balzac, qui paraît dans LA PRESSE en octobre et novembre 1836. Un autre texte qui peut être associé aux débuts du roman-feuilleton est *La Comtesse de Salisbury* d'Alexandre Dumas publié la même année.

DUMAS ET LES ROMANS FEUILLETONS

Les Trois Mousquetaires et *Le Comte de Monte-Cristo*, ont d'abord été publiés sous forme de feuilleton, faisant même d'Alexandre Dumas un maître du genre. Cette caractéristique, propre au XIXe siècle, permet aussi de mieux comprendre ces œuvres. En effet, la durée imposée pour chaque épisode du feuilleton, mais aussi la nécessité d'une fin en suspens, contribuent à créer un rythme qui tient le lecteur en haleine au fil des jours.

Le Comte de Monte-Cristo est publié pour la première fois dans le feuilleton du JOURNAL DES DÉBATS, en première page, entre le 28 août 1844 et le 15 janvier 1846. Le roman est publié sur le temps long avec de nombreuses interruptions. La publication en volumes a lieu dès 1845.

Véritable machine à succès, le roman-feuilleton a permis à la presse de se développer en attirant de nouveaux lecteurs mais aussi de démocratiser la lecture et de fournir aux écrivains un revenu régulier. Alexandre Dumas est l'un des chefs de file de ce nouveau genre avec notamment Eugène Sue, Frédéric Soulié et Balzac. Très critiqué à l'époque, le roman-feuilleton apparaît comme une littérature populaire, qui a néanmoins laissé à la postérité de grands noms.



PISTES DE TRAVAIL

COMPRENDRE L'ADAPTATION DU COLLECTIF 8

NOTE D'INTENTION DE LA METTEURE EN SCÈNE

Monte Cristo et Dantès, les deux faces d'une même pièce

Dumas nous livre une oeuvre immense et souvent noire, sur une société, somme toute, très contemporaine. Nous y reconnaissons un terrain de jeu politique bien familier avec son lot de banquiers, magistrats, militaires, spéculateurs, de manipulations et négociations pour le pouvoir, de système judiciaire vicié avec sa production d'injustices en chaîne. Les personnages du roman viennent clairement à notre rencontre nous conter l'histoire d'un monde dont les schémas politiques et sociaux se reproduisent perpétuellement à travers les siècles. Paradoxe éternel, intemporel et immortel, Monte Cristo en est la victime et le bourreau. L'univers obscur et sans limites dans lequel il évolue se trace en pointillé et zone d'ombres.

Qui est-il ? Que sait-on de lui ?

Justicier polymorphe ou hors-la-loi insaisissable ?

Martyr ou vengeur ? Héros tout droit sorti des contes des mille et une nuits ou enfant à l'esprit pur, jouet du destin ?

Et par-dessus tout : qu'advient-il réellement de lui lorsque sa vengeance est accomplie et que tout est résolu ?

C'est pour moi une énigme que laisse Dumas derrière lui et qui m'a tenue au corps pendant de longues années. Plus je tirais les fils entrelacés de cette toile complexe, plus il me fallait relever le défi d'en remplir les vides, les manques afin de répondre à cette invitation à comprendre le Monde.

Dans cette lecture de l'oeuvre, il n'est pas question de se mesurer à Dumas ou d'en proposer une réécriture mais bien d'offrir un point de vue particulier, de regarder à la loupe l'invisible entre les lignes et d'envisager les enchevêtrements, croisements et intersections des destinées. Plus que l'action du roman, ce sont les différentes pistes, choix et hésitations que j'envisage à la façon d'un thriller noir.

Dans une vertigineuse superposition du temps et de l'espace, Edmond Dantes et l'Abbé Faria voyagent dans un temps distendu, entre passé, présent et futur, poursuivant toutes les hypothèses de résolution de « l'Enigme Monte Cristo ». À la fin que reste-t-il d'Edmond Dantes en Monte Cristo ? Dantes s'est-il réellement échappé du Château d'If ? L'évasion n'a-t-elle pas opéré une dichotomie en lui, laissant un Edmond enfermé mais intègre et libérant un obscur et énigmatique Monte Cristo ? De qui, de quoi reste-t-il captif ? De son propre esprit rongé par la vengeance ou des murs du cachot ?

C'est bien à ce point d'origine, à la gestation et naissance du personnage de Monte Cristo que je souhaite remonter. C'est dans un cachot du Château d'If que se trouve la clef du mystère. C'est ici qu'il rencontre l'Abbé Faria, le savant, l'accoucheur, l'instrument des destinées hypothétiques. Faria creuse les tunnels labyrinthiques de la prison comme il creuse symboliquement une voie d'évasion dans l'esprit de Dantes. Il enseigne, éclaire, il donne le jour et met au monde le champ des possibles. Il dessine des plans, des cartes et des formules, de situations posées en choix variables, de conséquences actées en réactions en chaîne ; les visions d'itinéraires de vie passées et futures émergent. Sur les murs du cachot les lignes, dessins et diagrammes de Faria prennent vie dans d'étranges hallucinations dévoilant les prévisions de variantes possibles de la grande Histoire.

Entre sommeil lucide et rêve éveillé, Dantes devra comprendre le monde qui l'a fait, envisager celui qu'il construira et ainsi accomplir sa destinée.

AUTOUR DE L'UNIVERS NUMÉRIQUE

Comme toutes les pièces du collectif 8, Le Comte de Monte Cristo est un spectacle de théâtre numérique : le décor est entièrement immergé dans un univers numérique créé par Paulo Correia.



La conception vidéo s'est concentrée sur la particularité d'un personnage central du Comte de Monte Cristo : l'Abbé Faria. Ce dernier ayant la capacité de tracer sur les murs de la prison des scénarii d'évasions autant que des hypothèses de vies, nous avons établi, sur cette caractéristique fascinante, un postulat dramaturgique fort : les murs de la prison sont des supports visuels de la narration et donnent à voir aux spectateurs tous les scénarii possibles, oscillant entre la fiction et réalité.

Concernant le choix de l'iconographie, la metteuse en scène concevait le déroulement de l'histoire à la manière d'un thriller, un film noir. Le film en noir et blanc s'est imposé rapidement ainsi que l'envoûtant saxophone qui ponctue chaque scène d'une ambiance caractéristique.

Sur scène, deux comédiens incarnent les personnages principaux : Dantès et l'Abbé Faria. Dans l'univers numérique, ce sont également des comédiens qui incarnent chaque nouveau personnage évoqué (ils sont nombreux dans l'œuvre d'Alexandre Dumas). La mise en place de ce jeu hybride entre comédien.ne.s présent.e.s au plateau et comédien.ne.s filmé.e.s a été d'une précision diabolique afin que le charme puisse opérer.

Afin de mettre en lumière les nombreux jeux de pouvoir, les vidéos jouent sur les échelles de projection des comédien.ne.s filmé.e.s, la position et le monde intérieur de Dantes.

Pour ce spectacle, la conception de la vidéo-projection se concentre encore une fois sur l'enjeu d'amener le public dans une immersion narrative et émotionnelle complète, tout en révélant les thématiques d'une œuvre profonde qui a su traverser le temps jusqu'à nous.

INTERVIEW DE LA METTEURE EN SCÈNE

Propos recueillis par l'équipe d'anthéa et le Collectif 8 en octobre 2021



Cette année, vous décidez de vous focaliser sur un monument de la littérature française, Alexandre Dumas. Pourquoi cette figure de notre paysage culturel ?

J'aime interroger la contemporanéité des grands auteurs classiques. Ces derniers me permettent de faire un point sur l'évolution de nos sociétés et sur le monde, sans coller à une actualité trop brûlante.

Ce roman me touche particulièrement concernant le thème de la justice et cette trinité de domaines étatiques : justice-économie-armée. Quelle constatation pouvons-nous faire aujourd'hui du fonctionnement de l'état qui est sensé nous guider et gérer notre société ? Qu'en est-il de l'intégrité de la justice ? Le citoyen « lambda » est-il jugé tel que le « puissant » ? Quels sont les enjeux de la justice à deux vitesses ? Quelles ressources possède le citoyen qui ne fait pas partie des hautes strates de la société ?

La mise en place d'une justice personnelle est en train d'émerger à travers les réseaux sociaux, quels effets cette justice-là peut-elle produire ? Il existe une souffrance chez le citoyen qui ne peut se fier à la justice de son pays.

Les conséquences de ce désespoir sont pour moi terrifiantes. Ce roman est donc l'occasion de formuler ce constat, de le placer au centre d'un débat, de conscientiser un phénomène contemporain dangereux et trop peu visible mais dont les dommages collatéraux sont réels.

Pouvez-vous nous raconter en quelques mots le roman du *Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas ?

C'est, pour moi, l'histoire d'un homme innocent que la société broie et transforme en monstre criminel.

Quel a été le plus gros challenge lors de l'adaptation de ce texte ?

Le caractère épique et daté de ce roman a engagé un énorme travail de transposition de l'époque initiale à celle de la seconde guerre mondiale qui nous est plus familière. Dans un premier temps il a été intéressant de constater les similitudes de ces deux périodes au niveau géopolitique, de les rapprocher.

Dans un deuxième temps, la profusion des personnages a impliqué un processus de choix qui s'est basé sur leur caractère indispensable à la compréhension et au déroulement de la narration. Certains personnages ont disparu, parfois naturellement, parfois plus difficilement parce que l'affect s'en mêlait et qu'ils me touchaient. Il était néanmoins vital de privilégier la lisibilité du spectateur à mon affect de lectrice.

Quant aux lieux, leur foisonnement était une force picturale plutôt excitante puisqu'il permettait la composition d'images qui participe au voyage onirique et fantastique des deux protagonistes.

Le défi le plus délicat à accomplir fut celui de concentrer la narration autour de deux comédiens

tout en gardant le fourmillement d'histoires entremêlées, la complexité de l'escalade vers un point d'orgue dramatique et le caractère épique du roman.

Depuis sa création, le Collectif 8 accorde une importance essentielle à l'utilisation de la vidéo et de la musique. Comment ces éléments ont-ils servi cette dernière création ?

Comme à notre habitude, le son et l'image emmènent le public dans un monde à la frontière entre réalité et rêve. Ces deux domaines revêtent à la fois une fonction narrative (rend visible ce qui est raconté, sert à expliquer ce qui est complexe) mais aussi une fonction onirique, sensible et poétique (mettant en exergue le monde intérieur des personnages et leurs trajectoires émotionnelles). Le son et l'image sont à la base de ma construction dramaturgique, ils se tissent et se développent en harmonie avec les thèmes de l'œuvre et le propos que je désire mettre au premier plan.

Les décors de vos précédents spectacles revêtent régulièrement un caractère spectaculaire, presque dangereux. Qu'avez-vous imaginé pour ce dernier spectacle ?

Je voulais que la scénographie représente une immense volière, une cage qui enfermait deux êtres aspirant à la liberté tout en leur donnant des lieux d'appuis (tels des perchoirs) pour voler de tableau en tableau. J'avais également envie d'une symbolisation du temps qui passe et d'un objet en mouvement enfermant ces vies prisonnières. On voit ainsi Dantès vaciller entre prison mentale et enfermement concret. L'immense cube en fer

que nous avons fabriqué au fil des répétitions est le résultat de ce désir et des nécessités de jeu qui se sont présentées dans la construction de la mise en scène.

La réflexion concernant la vidéo-projection nous a amené à créer un dispositif permettant la double exposition à travers un jeu immersif de tulle entourant cette immense cage. Le mélange du fer et de l'organique met en lumière cette opposition entre enfermement du corps et capacité d'évasion de l'esprit.

Ce spectacle a été créé dans une volonté très claire d'équilibrer tous les domaines artistiques présents : texte adapté, scénographie, mise en scène, jeu d'acteur, lumière, son et vidéo. Chaque domaine s'est nourri des autres, comme des échos pour raconter une même histoire en plusieurs dimensions.

EXTRAIT DE LA PIÈCE

SCÈNE 1, CELLULE DE DANTES

- Chuchottis, noir salle
- Musique Harpège tic tac en fade crescendo
- OUVERTURE tulle noir sur patience sur cube vidéo grilles déjà en mouvement
- Top vidéo des écritures qui avancent + chuchotis

FACE GEÔLE

DANTES — Y'a quelqu'un ?

- TOP VIDEO FIN ECRITURE ET CHUCHOTIS...

Je vous entendez...une voix, juste entendre le son d'une voix que je sache que je ne suis pas devenu fou, que je ne suis pas devenu un animal pouilleux, un numéro dans une cage...la mort, c'est tout ce que je demande ! Je veux choisir ma mort ! Vous entendez ! Je veux choisir ma mort !!

FARIA — Alors c'est ça ton idée, te laisser mourir ? C'est complètement stupide, il y a d'autres façons de s'évader !

DANTES — S'évader ? Continuez à me parler ! Qui êtes-vous ?

FARIA — Qui es-tu, toi !

DANTES — Le prisonnier numéro 34.

FARIA — Ta nationalité ?

DANTES — Français.

FARIA — Ton nom ?

DANTES — Edmond Dantès.

FARIA — Edmond Dantès.

DANTES — Ça fait longtemps qu'on ne m'a pas appelé comme ça...

FARIA — Profession ?

DANTES — Officier de marine .

FARIA — Ton crime ?

DANTES — Je suis innocent. Je ne comprends pas pourquoi on m'a enfermé vivant dans une cellule, pourquoi on me refuse une enquête et des juges ! Je n'ai rien à faire ici, rien à faire dans une prison pour les grands coupables politiques ! Je n'ai rien à voir avec

la politique !

FARIA — Tu es au château d'If, je ne te demande pas si tu es innocent je te demande de quel crime on t'accuse ?

DANTES — On m'accuse d'avoir fait partie d'une conspiration contre le pouvoir politique en place.

FARIA — Quelle conspiration ?

DANTES — Vous n'êtes pas au courant ? Depuis combien de temps est-ce que vous êtes ici ?

FARIA — Depuis bien plus longtemps que toi apparemment. Sur quoi donne la plus grande grille de ta cellule ?

DANTES — Sur un couloir.

FARIA — Et le couloir ?

DANTES — Sur la cour intérieure.

FARIA — Donc je me suis trompé dans mes calculs !

DANTES — Vos calculs ? Attendez mais comment est-ce que vous êtes arrivé jusque-là ? Vous avez des outils ?

FARIA — Je m'en suis fabriqué quelques-uns, oui. Mais j'ai mal calculé ma courbe et j'ai atterri au-dessus de ta cellule, au lieu de passer en dessous pour arriver au sous-sol qui donne sur l'extérieur de la prison !

DANTES — Vous vouliez aboutir à la mer ?

FARIA — Bien sûr.

DANTES — Et si vous aviez réussi ?

FARIA — Je plongeais, je nageais jusqu'à une des îles autour du château d'If et j'étais sauvé, mais il y a encore un espoir : sur quoi donne la plus petite grille de ta cellule ?

DANTES — Sur le chemin de ronde des gardes.

FARIA — Donc impossible de fuir par ta cellule...

DANTES — Complètement impossible !

FARIA sors — Alors, que la volonté de Dieu soit faite ! Oublie tout ça et oublie que tu m'as vu !

DANTES — Qu'est-ce que vous faites ?

FARIA — Tu ne poses pas les bonnes questions !

DANTES — Attendez, attendez, dites-moi au moins qui vous êtes.

FARIA *reviens* — Voilà, ça c'est une bonne question ! L'abbé Faria, prisonnier numéro 27 du château d'If. Jugé coupable d'avoir rêvé d'un avenir politique meilleur, l'institution d'une société humaine idéale. Tout était consigné dans mon œuvre politique. Il faut croire que mes prédictions n'ont pas beaucoup plu à certaines personnes. Mais un jour viendra avec de nouvelles concessions faites au peuple, alors ce sera la liberté ! Tu verras ça ! tu verras !

DANTES — Je verrai si un jour je sors d'ici !

FARIA — C'est juste. Il y a des moments où j'oublie ce détail, je traverse ces murs et je me crois en liberté.

DANTES — Vous ne seriez pas le prêtre que l'on croit...

FARIA — ...Fou ? Oui, oui ! Oui, c'est moi le fou qui divertit depuis si longtemps les hôtes de cette prison.

DANTES — Vous êtes peut-être fou mais vous êtes arrivé jusqu'ici, vous n'allez pas renoncer à vous évader ?

FARIA — Je te l'ai dit, oublie tout ça, toute fuite est impossible.

DANTES — Mais pourquoi ? On ne peut pas réussir du premier coup. Vous ne pouvez pas recommencer en prenant une autre direction ?

FARIA — Non, mais est-ce que tu sais seulement ce que j'ai fait pour parler de recommencer ? Est-ce que tu sais qu'il m'a fallu quatre ans pour me fabriquer des outils, que depuis deux ans je me fraye un passage dans les tunnels, que des journées entières se sont passées dans ce travail titanesque, que je croyais toucher au but et que voilà que Dieu, non seulement recule ce but mais le transporte je ne sais où ? Alors à partir de maintenant je ne ferai plus rien pour essayer de retrouver ma liberté, puisque la volonté de Dieu est qu'elle soit perdue, à tout jamais.

DANTES — Vous ne pouvez pas me dire ça ! Je n'avais jamais pensé à m'évader, ça me semblait tellement impossible que je n'avais même pas eu l'idée de le tenter ! Vous, vous l'avez fait, donc rien n'est impossible. Écoutez-moi jusqu'au bout : le chemin que vous avez emprunté pour venir jusqu'ici en croise forcément un autre qui lui, débouche en

haut, sur la galerie extérieure. Il n'y a qu'à en trouver l'entrée et s'y engager. Là-haut il n'y a qu'un gardien, j'ai assez de force pour le tuer et de là, nous pourrions nous évader.

FARIA — Alors écoute-moi bien : jusqu'ici je n'avais affaire qu'aux éléments, mais là, tu me proposes d'avoir affaire aux hommes. Je n'ai jamais tué personne et je ne le ferai pour rien au monde !

DANTES — Vous pourriez être libre et vous êtes arrêté par des scrupules ?

FARIA — Et toi pourquoi est-ce que tu n'as pas assommé ton gardien, pris ses vêtements et essayé de fuir ?

DANTES — Parce que l'idée ne m'est pas venue à l'esprit !

FARIA — Non ! Parce que d'instinct tu refuses le crime. Et puis depuis douze ans, j'ai seulement vu deux types d'évasion réussir : les évasions méticuleusement préparées ou celles offertes par le hasard : celles-là sont les meilleures ; attendons, si une occasion se présente, nous en profiterons.

DANTES — Vous, vous avez pu attendre parce que vous étiez occupé à préparer votre évasion !

FARIA — Je ne faisais pas que ça, j'écrivais, j'étudiais.

DANTES — Vous écriviez ? On vous donne du papier ?

FARIA — Non, j'en fabrique avec mes draps. J'ai inventé une préparation qui rend le tissu lisse et uni comme le parchemin.

DANTES — Vous êtes chimiste !

FARIA — Entre autres ...

DANTES — Qu'est-ce que vous faites ?

FARIA — Je dois revoir mes calculs.

DANTES — Vous retournez dans votre cellule ? Maintenant ?!

FARIA — Tu vas rester là à geindre sur ton sort ou tu me suis ?

FARIA — Non, non, bien sûr je vous suis.

- **TOP MUSIQUE** à anticiper pour que le boom arrive sur la cage qui commence à tourner
- **BOITE ¼ DE TOUR TOP VIDEO GRILLES QUI TOURNENT**



PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

Compte tenu de la diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.

PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

DEVENIR SPECTATEUR

Le « Guide du jeune spectateur » proposé à la fin de ce dossier leur permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement.

DÉCOUVRIR LES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Tous les spectacles font l'objet d'une création d'éléments de communication à destination du public ou des professionnels. Avant même qu'une pièce soit créée, elle est d'ailleurs précédée d'un dossier de présentation qui permet aux artistes d'expliquer leur projet aux structures pouvant les financer. D'autres objets sont ensuite imaginés : affiche, interview, dossier de presse, dossier pédagogique, pages sur les réseaux sociaux, teasers, etc.

Faire des recherches sur Internet afin d'apprendre à trouver ces documents. Ils sont généralement accessibles sur les sites des compagnies, ceux des structures ayant accueilli le spectacle ou sur les plateformes médiatiques.

Le collectif 8 possède des pages sur les réseaux Facebook, Instagram et Youtube. Les élèves pourront y trouver nombre d'informations essentielles à la communication.

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS - PARCOURS AVENIR -

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront d'identifier les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs. Pour ce spectacle, il sera intéressant de comprendre les particularités propres à la création d'un spectacle mélangeant le jeu d'acteur à la création numérique.

FACILITER LA RÉCEPTION ET L'ANALYSE

Individuellement ou collectivement, proposer aux élèves de répondre aux questions suivantes: ce que je sais du spectacle // ce que j'imagine // les questions que je me pose.

Garder une trace des réponses apportées afin de les mettre en perspectives avec celles qui seront apportées par le spectacle. Des exercices pourront alors être développés par la suite

- abécédaire du spectacle ;
- acrostiches ;
- devinettes ou mots croisés ;
- affiche ;
- réécriture de la fin de la pièce (si désaccords ou déceptions) ;
- interview ou journal intime ou lettre d'un personnage ;
- journal intime du metteur en scène pendant la création ;
- choix d'une image ou d'un objet pouvant évoquer la pièce (justifier) ;
- récit de la pièce (verbal ou sous forme de
- tableaux vivants pour représenter les moments clés)

AUTOUR DE L'ŒUVRE D'ALEXANDRE DUMAS

Afin de faire appel aux différentes compétences de l'élève, il est possible de travailler autour de la presse et du roman-feuilleton. Selon l'exemple ci-dessous ainsi que les consignes données, les élèves pourront rédiger une page de presse telle qu'elle aurait été publiée en 1836.

CONSIGNES

Selon l'exemple de la page de presse de POLITIQUES ET LITTÉRAIRES, les élèves devront reproduire une page destinée à la presse actuelle : une partie «actualités» et une partie «feuilleton». Les élèves peuvent travailler seuls ou en groupes selon les objectifs de l'enseignant. Il est possible de donner des contraintes concernant le contenu des articles :

- **Les actualités** : les élèves peuvent écrire deux rubriques afin de varier les formes d'écriture. La première : sujet sur l'actualité locale (de l'établissement ou de la ville). La deuxième rubrique pourra être une enquête journalistique autour de la figure de François Picaud (la personne ayant inspiré Le Comte de Monte Cristo à Alexandre Dumas).
- **La fiction** : les élèves peuvent choisir le mode de narration qui leur convient le mieux, soit l'écriture fictionnelle, la poésie, la bande dessinée, etc. L'objectif est d'expérimenter la forme du feuilleton qui se découpe en plusieurs parties.

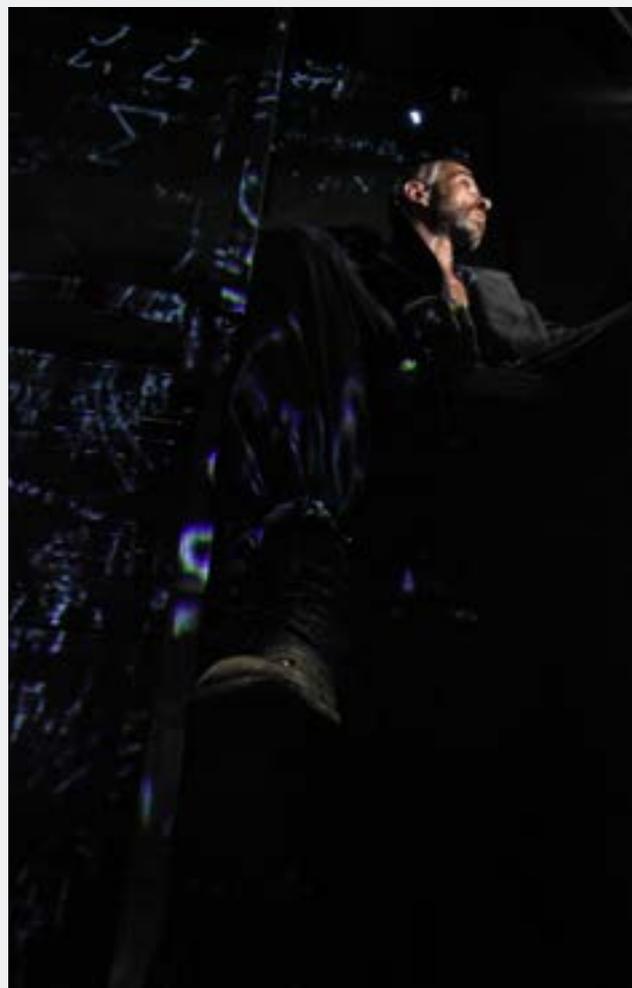


AUTOUR DU TRAVAIL D'ÉCRITURE

Les travaux d'imagination ou de réécriture d'avant spectacle sont l'occasion de s'approprier un moment de la pièce et amène les élèves à confronter leurs idées avec les choix de la metteure en scène. (Impliqués, ils n'en seront que plus intéressés par le spectacle.)

CONSIGNES

1. Les enseignants sélectionnent plusieurs extraits du texte d'Alexandre Dumas et les attribuent aux élèves rassemblés en groupes. Par groupe, les élèves imagineront une adaptation de l'extrait choisi sous la forme théâtrale, en respectant les codes d'écriture propre au genre.
2. Chaque groupe proposera dans un deuxième temps une mise en scène de leur travail : mise en place d'un espace scénique avec les déplacements et jeu des acteurs, les costumes et accessoires, le décor, les objets, la lumière, le son. Enfin, ils présentent leur projet devant la classe et en débattent. Ils peuvent par ailleurs dessiner leur projet. Le dessin, une fois scanné peut être projeté et décrire leurs intentions artistiques.



APRÈS LE SPECTACLE : comprendre ce que l'on a vu

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET ESPACE SCÉNIQUE

- Titre, distribution, création, auteur, date création
- Genre(s) et courant(s)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation, architecture
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)

II. SCÉNOGRAPHIE

- Décrire les scénographies présentées dans chaque tableau, chaque scène
- Réfléchir sur les matériaux utilisés (objets et matériaux légers, translucides, lourds, froids, clairs ou foncés, éléments numériques ou objets suggérés, etc.)
- Exprimer les ressentis des spectateurs face à cette ou ces scénographies

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier les types de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris de la metteuse en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace, le rapport entretenu avec le son, la lumière et la vidéo
- Interprétation (jeu corporel, choix des comédiens, rythme, énergie, etc.)
- Rapport entre l'acteur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, caractère, maquillage, nudité, etc.)

NE PAS PASSER À CÔTÉ DE...

- Les autres arts intégrés au spectacle
- La présence de personnes autres que les comédiens
- L'analyse des corps (tension, énergie, relâchement, abandon du poids, équilibre, appuis, verticalité, etc.)
- L'analyse des mouvements
- Le rôle du public
- La part d'imagination du spectateur
- L'analyse des formes, des couleurs et des lignes
- L'adaptation du texte (les personnages présents, ceux qui n'apparaissent pas, les aventures contées et celles oubliées, etc.)



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

Surtout, n'oubliez pas de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !

À BIENTÔT À ANTHÉA !

Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
06 84 28 79 45



anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr